



ÉCOLE DE PRINTEMPS TERRITOIRES EN SANTÉS

Livret de présentation

Ecole de Printemps 2025

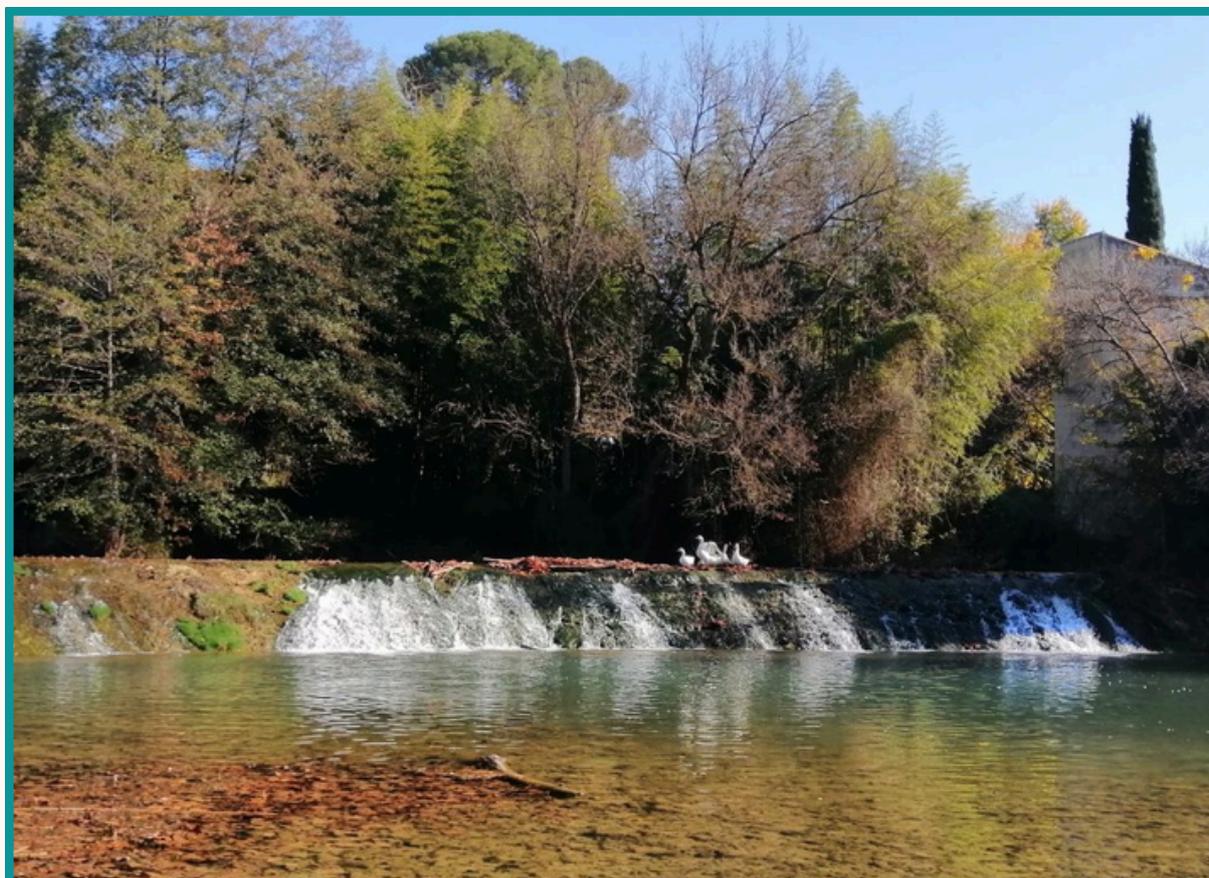


Centre des Politiques
de la Terre



Sommaire

Présentation des personnes chargées d'organisation et d'animation	3
Cadre de l'école	10
Les objectifs de l'école	12
Projet pédagogique	13
Participant-es à l'école	15
Programme de la semaine	21



Présentation des personnes chargées de l'organisation et de l'animation

L'Institut ExposUM de l'Université de Montpellier et ses partenaires visent à établir un institut hors-les-murs et décloisonné de référence pour l'étude, la formation et l'interaction science-société, des déterminants socio-environnementaux de la santé humaine. Son axe Interfaces Sciences-Sociétés s'attache, entre autres, à favoriser des collaborations entre le milieu académique et non-académique sur des enjeux santé-environnement.



Le Centre des Politiques de la Terre, institut interdisciplinaire de recherche en écologie politique de l'Université Paris Cité - IPGP, a pour ambition de faire émerger des communautés de recherche travaillant sur la nécessaire convergence des sciences naturelles et expérimentales avec des sciences humaines et sociales afin d'aborder les enjeux complexes de l'Anthropocène. Le Centre a organisé quatre précédents Campus Anthropocène dans d'autres territoires, dont les comptes-rendus sont accessibles sur leur site



Cette école de Printemps a été coconstruite avec la ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole. Elle a été appuyée par des chercheur·es de divers horizons (Université de Liège, Université de Zurich, Science Po, CNRS, Université Paul Valéry) et par des acteur·rices de terrain.



Comité d'organisation



**Poupaud
Mariline**

Depuis plus d'un an, je travaille en tant que chargée d'appui scientifique pour l'axe sciences-société de l'Institut ExposUM, Université de Montpellier, et je suis basée à la MSH SUD (UAR 2035). Après une formation vétérinaire, enthousiaste à l'idée de mieux comprendre les interdépendances entre santé des humains, des autres animaux et des écosystèmes, je me suis ouverte à d'autres disciplines grâce à un master "One Health". J'ai ensuite eu l'opportunité de mener une thèse de doctorat interdisciplinaire, en m'intéressant à la collaboration multi-acteur-ices dans des programmes de santé animale. J'ai par ailleurs coporté un projet questionnant l'impact carbone des pratiques de recherche. Si l'expérience de la recherche m'a stimulée, je me questionnais sur la place que je pouvais trouver pour limiter ma contribution aux activités destructrices de nos sociétés modernes. J'ai ensuite eu la chance d'explorer de multiples façons d'habiter le monde lors d'une année de voyage lent. Aujourd'hui, je veille à ce que tout ce que j'ai appris nourrisse des dynamiques multi-acteur-rices du territoire dans lequel je vis.



**Pourraz
Jessica**

Elle est titulaire d'un doctorat en sociologie (2019) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris. Ses recherches ont porté sur les questions liées à la science, à la biomédecine, à l'environnement et à la santé. Sa thèse (programme financé par l'ERC "Globalmed") portait sur la réglementation pharmaceutique et la production locale de médicaments contre le paludisme au Bénin et au Ghana. De 2019 à 2020, elle a été chargée de recherche postdoctorale au Centre Émile Durkheim-Université de Bordeaux. Elle a examiné comment les régulations relatives aux phages conduisent à des modèles spécifiques de développement et de production de cette thérapie. Elle a ensuite obtenu un contrat postdoctoral de deux ans (2021-2023) de l'IFRIS pour un projet de recherche portant sur les effets de la pollution de l'air sur la santé à New-Delhi en Inde et à Accra au Ghana. Entre mars 2023 et octobre 2024, elle a été chercheuse post-doctorale au Centre Émile Durkheim de l'IEP Bordeaux dans le cadre du programme de recherche "Globalismog" financé par l'ANR. Elle a ensuite été chargée de projets au Centre des Politiques de la Terre, de novembre 2024 à mars 2025. Elle ne sera malheureusement pas avec nous cette semaine, naviguant vers d'autres horizons.



**Binot
Aurélie**

Référente Science-Société au Cirad et directrice adjointe de la Maison des Sciences de l'Homme SUD depuis 2021, elle élabore et coordonne, depuis près de 25 ans, des programmes transdisciplinaires dans une démarche de recherche transformatrice mobilisant sciences sociales et sciences du vivant. Anthropologue et ingénieure agronome de formation, elle est titulaire d'un doctorat en géographie et développe des recherches-actions participatives aux interfaces de diverses disciplines, pour renforcer les synergies entre les acteurs des territoires (collectivités territoriales, représentants de l'État, services techniques, collectifs citoyens, associations, coopératives, entreprises) et la recherche scientifique. Elle a particulièrement travaillé dans le champ de la conservation de la biodiversité animale sauvage et de l'approche "Une seule santé - One Health". Elle s'attache aujourd'hui plus singulièrement aux enjeux territoriaux de la transformation des socioécosystèmes en Occitanie, à l'interface santé-environnement et dans le cadre d'une démarche collaborative globale.



**Blanc
Nathalie**

Directrice du centre de politique de la Terre Pionnière de l'écocritique en France, elle a publié et coordonné des programmes de recherche dans des domaines tels que l'habitabilité, l'esthétique environnementale, la littérature et l'environnement, ainsi que la nature en ville. Membre fondatrice du portail français des Humanités environnementales, elle a également été, de 2011 à 2015, la déléguée française du projet de recherche européen COST "Investigating Cultural Sustainability", puis déléguée du programme européen COST sur le nouveau matérialisme "How Matter Comes to Matter" (2015-2018). Elle a publié *Form, Art, and Environment: Engaging in Sustainability et Art, Farming and Food for the Future: Transforming Agriculture* (Routledge, 2016, 2022). Le livre *Repairing the Earth from Below: Manifesto for an Ordinary Environmentalism* a été publié en 2022 par Le Bord de l'Eau. Aujourd'hui, elle contribue à un projet européen créatif, "Transformative Territories: Transforming Territories through the Arts" (2023-2026).



**Coumoul
Xavier**

Il est professeur de toxicologie et de biochimie à Université Paris Cité et à ce titre, co-dirige la mention toxicologie - écotoxicologie de l'université. Sa recherche porte sur la caractérisation des modes d'action des contaminants environnementaux. Il dirige l'unité de recherche Inserm HealthFex et co-dirige l'équipe Inserm METATOX qui se focalise sur différentes pathologies, dont le cancer et la formation des métastases, les maladies chroniques du foie et les maladies neurodégénératives. Il a signé plus d'une centaine d'articles à comité de lecture dans le domaine de la toxicologie cellulaire et moléculaire. Il joue aussi un rôle d'expert pour l'université et l'Inserm en santé environnementale ayant participé à deux expertises collectives Inserm sur les pesticides et intervenant pour de nombreux médias. Il s'enthousiasme pour les thématiques inter- et transdisciplinaires et les conséquences de nos expositions multiples et "en mélange" (d'une certaine façon les cocktails ;-)) en termes d'impacts environnementaux et sanitaires.



**Gomis
David**

Docteur vétérinaire diplômé d'Alfort, il a suivi une spécialisation en gestion de la faune sauvage et exercé une grande partie de sa carrière en parcs zoologiques (Mulhouse, Lyon, Montpellier). Il a collaboré avec de nombreuses ONG internationales pour la préservation de la biodiversité et s'emploie désormais à mettre en œuvre des approches intégrées aux interfaces Sciences / Société / Politiques publiques. Il est à l'initiative du consortium montpelliérain sur l'écologie de la santé et structure, pour la Métropole de Montpellier et sa dynamique MedVallée, un nouvel Observatoire Montpelliérain en Écologie et Évolution de la Santé (OMEES) en faveur d'une approche One Health institutionnalisée.



**Maton
Laure**

Ingénieure agronome ayant orienté son parcours sur les questions liées à la politique de l'eau et à la prospective territoriale, elle a travaillé dans le domaine de la recherche au BRGM, en économie de l'environnement pendant 8 ans, avant de décider d'agir au sein des collectivités territoriales. Elle a animé un parlement de l'eau (dispositif de SAGE) sur le bassin de Thau, puis œuvré à la prise en compte des sujets "eau et risques" dans les documents (SCOT, PLUi, PLU) et projets d'urbanisme. Depuis 2022, après un passage par des activités liées à la Culture, elle travaille au développement de la médiation scientifique et culturelle sur les sujets liés à la transition écologique et sociale.



**Parillaud
Baptiste**

Étudiant en M2 de Médiation scientifique en écologie à Montpellier (Master Mediacces), je suis en stage dans l'unité de recherche ExposUM au sein de la MSH SUD, en soutien à l'organisation de l'école. Dans ce cadre, j'ai créé l'exposition d'introduction de la semaine, en espérant qu'elle vous aidera à (re)découvrir le territoire et les enjeux que nous allons aborder. Je serai avec vous cette semaine, notamment pour la réalisation d'une vidéo de valorisation. Passionné par le monde qui m'entoure, l'écologie et la botanique sont mes domaines de prédilection. J'habite le quartier de la Mosson (un des terrains d'études) et vis donc au cœur de certains enjeux. Ayant un attachement pour ce lieu, l'ancrage local de l'école me réjouit particulièrement. Aussi, je suis ravi de participer à cet évènement qui fait pour moi tout son sens à notre époque, tant dans son fond que sa forme.



**Lefebvre
Tiphaine**

Assistante de projet au sein de l'axe Interface de l'Institut ExposUM depuis septembre 2023, j'assure la gestion administrative et financière des projets. Mon rôle consiste à suivre les budgets, coordonner les plannings et faciliter la circulation des informations entre la direction et les équipes projets. J'accompagne les chercheurs dans la mise en place et le suivi de leurs projets, en veillant à une organisation fluide et efficiente. J'ai aussi des compétences en graphisme et j'ai par exemple mis en forme ce livret que vous avez dans les mains.

Appui scientifique



**Besombes
Camille**

Médecin spécialiste en maladies infectieuses et tropicales et docteure en épidémiologie et santé publique (Institut Pasteur de Paris), ses recherches portent sur l'étude des maladies infectieuses émergentes à travers des approches One Health et Eco Health. Son travail de thèse a consisté en une approche pluridisciplinaire de type One Health du mpox en République Centrafricaine (projet AFRIPOX). Ses recherches en cours visent à explorer les racines écologiques et sociales des émergences infectieuses, dans les contextes équatoriaux coloniaux et post coloniaux et depuis différents territoires en France.



**Antoine-
Moussiaux
Nicolas**

Diplômé en médecine vétérinaire en 2004, après avoir obtenu une thèse en sciences vétérinaires autour de travaux de pathologie expérimentale et un master en sociologie et économie rurales, il s'est consacré à l'étude de la gestion des risques de santé à l'interface entre l'humain, l'animal et l'environnement, sous leur abord socio-économique, principalement dans les pays à faibles et moyens revenus. Professeur du Département des Sciences de la Santé Publique de l'Université de Liège, il y coordonne un master en gestion intégrée des risques sanitaires. Ses sujets de prédilection sont la recherche évaluative, l'organisation inter-sectorielle des réseaux de surveillance de maladies zoonotiques l'anti-biorésistance et le renforcement des capacités territoriales par la formation et l'organisation des acteurs.



**Duracka
Nicolas**

Il est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Montpellier Paul Valéry et travaille depuis plusieurs années sur les processus de communication des acteurs du changement social. Aujourd'hui, dans la lignée de ses travaux, Nicolas Duracka met son analyse de la transformation sociale au service d'une recherche-intervention questionnant les dynamiques communicationnelles des acteurs de l'approche One Health. Il étudie la santé publique internationale comme un objet entré dans une mutation profonde, considérant que la santé des êtres humains ne sera garantie qu'à la condition d'une bonne santé des animaux et de nos écosystèmes. Dès lors, la réussite de ce changement paradigmatique est assujettie à l'amélioration des communications entre les différentes sphères de la santé humaine, animale et environnementale.



**Rüegg
Simon**

Il est chercheur à l'Université de Zurich. Il a obtenu un doctorat en sciences vétérinaires et un Ph.D. en épidémiologie, biostatistique et diagnostic moléculaire des piroplasmoses équine transmises par les tiques. Il a travaillé sur des projets de terrain dans le sud de la Mongolie et comme vétérinaire praticien pour les animaux exotiques en Suisse, avant de revenir dans le monde universitaire en tant que chercheur au sein de la section d'épidémiologie vétérinaire. Ses recherches portent sur l'application de la pensée systémique et de la théorie des systèmes adaptatifs complexes à la médecine.

Appui animation



**Guenin
Marie-Jeanne**

Je suis chargée de coordination du Living Lab LLUNAM du PNR SOLU-BIOD qui vise à créer, expérimenter et évaluer des Solutions fondées sur la Nature sur l'aire urbaine de Montpellier. Recrutée au CNRS, je suis basée à la fois au CEFE et à la MSH SUD. Je suis vétérinaire de formation spécialisée dans la gestion et le contrôle des risques de santé selon une approche One Health. Mon stage de master à l'UMR ASTRE portait sur la surveillance à base communautaire des maladies zoonotiques de type fièvres hémorragiques en Guinée (projet EBOSURSY). Puis, j'ai réalisé une thèse dans cette même unité sur la planification stratégique participative vers un meilleur usage des antibiotiques dans les filières porcines et avicoles françaises (Living Lab du projet ROADMAP). J'ai ensuite travaillé en Guadeloupe sur la mise en place d'une communauté de pratique One Health dans les Caraïbes (projet AUSCAR). Au cours de ces expériences, j'ai pu cultiver mon intérêt pour les approches participatives et interdisciplinaires dans le cadre de projets de recherche-action au service de la santé des socio-écosystèmes.



**Sauret
Jean-Baptiste**

Très concerné par les questions environnementales, j'ai suivi un parcours universitaire en écologie, puis en développement touristique. Pour autant, l'approche "scientifique" n'était pas suffisante. Je m'interrogeais sur l'usage des espaces, des territoires et la prise en compte souvent absente de la composante environnementale. J'ai finalement choisi d'utiliser le multimédia pour faire comprendre, trouver des mots, des images ou des astuces qui s'adaptent aux différents publics. Les dix dernières années, j'ai donc travaillé sur des projets de valorisation scientifiques et culturels en utilisant des médias sonores, visuels, immersifs et interactifs. En 2022, j'ai rejoint l'équipe du Pôle Image de la MSH SUD en tant que réalisateur audiovisuel. Je retrouve les composantes scientifiques, pluri-disciplinaires sur les questions sociétales et environnementales, que je suis chargé de transmettre par le multimédia.



**Berteaud
Aya**

Facilitatrice Graphique après un Diplôme des Beaux-Arts et un Master de sociologie de la culture, j'ai travaillé comme graphiste pour des agences de communication, puis comme chef de projet et responsable d'équipe en entreprise. En 2020, je décide de me former à la facilitation graphique et de me mettre au service du collectif. Pour mon plus grand bonheur ! Aujourd'hui, membre du collectif occitanien de Facilitateurs Graphiques Les Parlographes, j'interviens auprès d'acteurs territoriaux dans l'Éducation, la Recherche, l'Innovation sociale, ou l'Économie Sociale et Solidaire, en scribing (dessin en direct) sur des événements, en illustration pédagogique, en reportage graphique, mais aussi en animation d'ateliers et formations. Ce que j'aime ? Les Carnets de voyages, le Playback Théâtre, l'Improvisation (Danse/Théâtre), la collecte de récits de vie...



**Friedrich
Pierre**

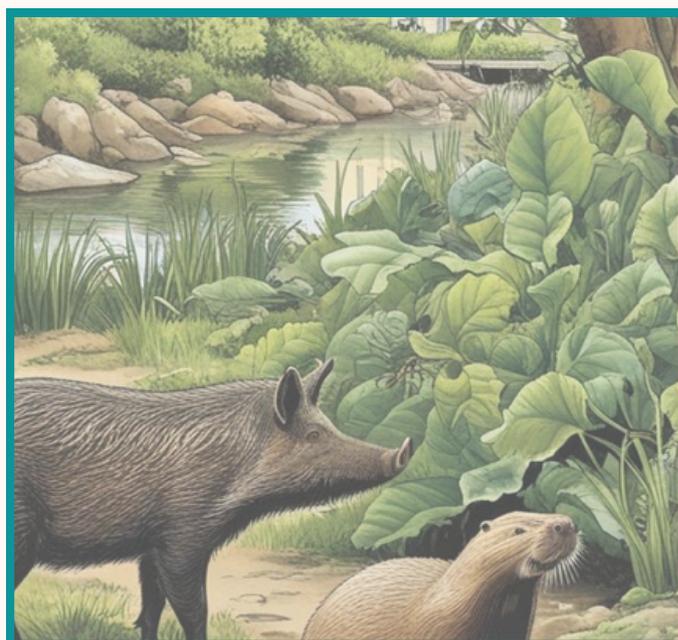
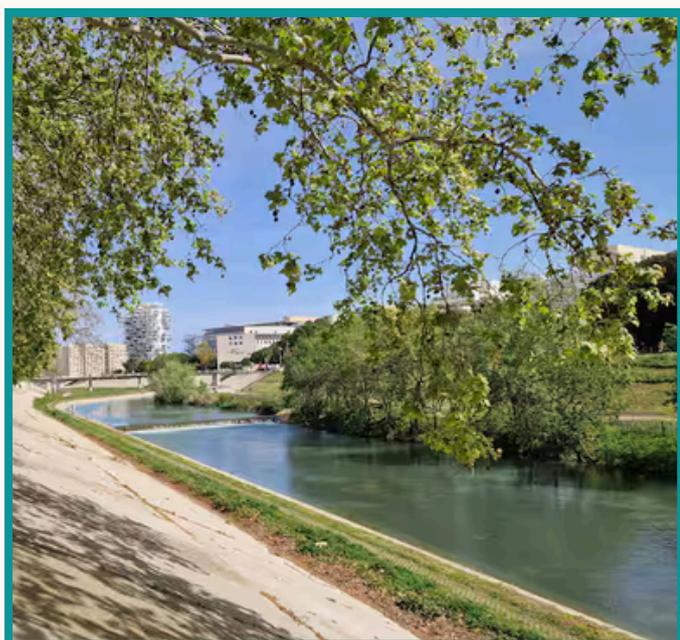
Il travaille actuellement au Centre d'Innovations Sociales Clermont Auvergne – CISCA. Il est facilitateur en intelligence collective et facilitateur graphique. Il accompagne des démarches participatives en mobilisant une large palette d'outils, allant de la facilitation graphique jusqu'à des médiums audio-visuels, en passant par des techniques d'animation favorisant l'émergence collective. Diplômé du master Villes, Territoires et Solidarités de Sciences Po Grenoble, il travaille à l'interface entre recherche, acteurs publics et société civile pour co-construire des dynamiques territoriales et des projets d'innovation sociale.

Il intervient sur des thématiques variées, notamment sur les questions d'inclusion sociale et d'accès aux droits, en intégrant des approches adaptées à chaque contexte.



**Iceri
Vanessa**

Docteure en géographie - développement territorial, systèmes alimentaires et recherche action collaborative, Vanessa Iceri est actuellement responsable recherche et développement au Centre d'Innovations Sociales Clermont Auvergne – CISCA.



Cadre de l'école

L'école de Printemps « Territoires en santé » vise à mener une réflexion collective de cinq jours dans les murs de l'Université et sur le terrain à Montpellier autour d'enjeux santé-environnement prégnants au niveau d'un territoire fortement marqué par les activités humaines (territoire de l'Anthropocène). Ces journées permettront d'élaborer un cadre de recherche et de renforcer les compétences en transdisciplinarité, c'est-à-dire en recherche-action et collaborations multisectorielles, au bénéfice des participant·es afin de penser les enjeux d'habitabilité en « bonne santé » du territoire de Montpellier.

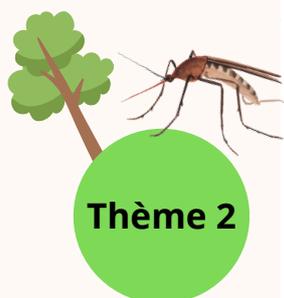
Cette démarche implique notamment de s'intéresser aux enjeux que soulève l'expansion territoriale de la ville de Montpellier et la préservation des milieux dans le contexte de changement climatique et de pression sur les ressources du territoire (eau, air, etc.).

Les controverses sont multiples et peuvent être interrogées sous un prisme One Health : une santé reconnaissant l'interdépendance entre les santé de l'environnement, des humains et des autres animaux. Ce concept prend tout son sens à l'époque où nos territoires, nos pratiques et nos rapports au vivant doivent évoluer pour faire face aux nombreux défis qui nous attendent. Au cours de cette semaine, nous vous inviterons à découvrir trois enjeux santé-environnement et les controverses qui leur sont associées sur le territoire de Montpellier.



Thème 1

Thématique 1 : L'eau et les rivières (les ressources en eau, la qualité de l'eau)



Thème 2

Thématique 2 : Les solutions basées sur la nature face au changement climatique et aux risques vectoriels associés (la végétalisation contre les îlots de chaleur urbain, les moustiques tigres et les maladies infectieuses)



Thème 3

Thématique 3 : La place de la faune sauvage, et notamment des espèces « invasives » en ville (exemple des sangliers et des ragondins)



1. L'eau et la santé de nos rivières :
 Comment "mesurer" la qualité de nos rivières ?
 Quelles pollutions et quelles solutions ?
 D'où vient notre eau potable ?
 L'exemple de la Mosson et du Lez

3. Quelle place pour la faune sauvage en ville ?
 Quels impacts des espèces "invasives" ?
 Quelle gestion ?
 Exemple des sangliers et des ragondins

2. La végétalisation pour lutter contre les îlots de chaleur : est-ce un risque d'augmenter la population de moustiques et les éventuels impacts sanitaires associés ?

Sur ces trois thématiques, la recherche produit des données de nature différente. Les collectivités territoriales (ville et métropole de Montpellier dans ce présent) sont amenées à prendre des décisions de gestion, d'aménagement ou réaménagement avec des contraintes qui leur sont propres. Comment faire mieux dialoguer ces deux secteurs ?

Ce Campus Anthropocène s'organisera autour de discussions sur les données dont le territoire (Lez et Mosson) fait l'objet. Ces données sont générées par différentes unités de recherche et des associations d'une part, par la connaissance du terrain d'acteur·rices locaux·ales d'autre part. L'enjeu pour la métropole est de tenir compte de ces données pour la gestion des ressources et pour les plans d'aménagement. Pour chaque thématique, il s'agira de situer les problématiques pour que les décisions reposent sur des corpus de données « objectivables » mais aussi sur les enjeux d'habitabilité du territoire pour les différents acteur·rices. Ainsi, les approches par les controverses et les attachements seront centrales dans cette démarche.

Cette école de Printemps sera aussi l'occasion d'engager un échange sur ces enjeux avec différents acteur·rices de la vie locale : citoyen·nes, agent·es techniques, élu·es et associations, habitant.es.

Les objectifs de l'école

Durant ces cinq jours, lors de conférences, de visites de terrains et d'ateliers, les participant·es seront invité·es à réfléchir à différentes questions :

- Comment vivre en bonne santé sur le territoire de Montpellier en Anthropocène ?
- Quelles données sont produites et dans quels buts ? Quelles données ne sont pas produites, et pourquoi ?
- Quels sont les questionnements en cours ?
- Quelles sont les controverses en lien avec des enjeux santé-environnement qui émergent autour de l'aménagement du territoire et de la préservation des milieux dans le contexte d'une ville en expansion ?
- Qu'est-ce que ces controverses traduisent de la problématique de l'habitabilité, des relations humains-non humains et à quelles échelles ?
- Quelles gestions du territoire dans un contexte de changement climatique, de chute de la biodiversité et de pression sur les ressources (eau, air, sol) ?
- Quel équilibre entre enjeux d'expansion urbaine et de préservation des milieux ?
- Quelles solutions émergent face à la crise écologique, la dégradation irréversible des ressources hydrauliques et la dégradation des cours d'eau ?

Trois principaux objectifs de l'école peuvent être mis en avant.

• 1. Réflexion collective sur les enjeux santé-environnement

Approfondir la compréhension multifactorielle de la santé, en tenant compte des interactions entre la santé humaine, animale et environnementale (approche One Health) à travers les trois thématiques abordées : eau / végétalisations et vecteurs / animal sauvage en ville.

• 2. Renforcement des compétences en transdisciplinarité

Développer les compétences des participant·es (doctorant·es, agent·es, élu·es de la ville et de la métropole, chercheur·es) dans la compréhension et la gestion de ces enjeux, à travers une approche transdisciplinaire.

• 3. Encouragement de l'interaction entre chercheurs, acteurs locaux et citoyens

Favoriser un échange d'idées et de pratiques entre différents acteur·rices afin de mieux appréhender la complexité des problématiques abordées et déconstruire des représentations cloisonnées.

Projet pédagogique

Les thématiques abordées durant l'école sont interreliées et sont toutes concernées par des projets d'urbanisme et/ou de réaménagement. Le processus d'analyse des controverses sur les différentes thématiques sera le fil conducteur du projet pédagogique. Les controverses peuvent être analysées selon différentes dimensions de l'habitabilité (territoires en bonne santé).



Durant cette école, nous en proposons quatre :

1. Interactions et partage de gouvernance entre acteur·rices aux interfaces sciences/décision

Pour rendre visible les interactions acteurs/ressources (matérielles et non matérielles) et analyser ces interactions dans le cadre d'un triangle des futurs (poids du passé/poussée du présent/traction du futur).

2. Communication entre acteur·rices : incommunications / notion d'objet frontière, intermédiaire

Pour s'intéresser aux communications entre acteur·rices portant des enjeux différents et aux sources d'incommunications (valeurs, représentations du monde). Pour proposer des objets frontières, d'outils de médiation afin d'améliorer la communication.

3. Habitabilité, intérêts et préoccupations des habitant·es

Pour considérer les attachements et les usages des lieux pour les habitant·es mais aussi leurs préoccupations.

4. Prise en compte des non-humains

Pour s'intéresser aux impacts des aménagements du territoire sur la faune et la flore, aux indicateurs de suivi des dynamiques, à la compréhension des boucles de rétroaction à l'échelle du système socioécologique mais aussi, de manière complémentaire, pour explorer les manières de donner voix et corps aux non-humains.

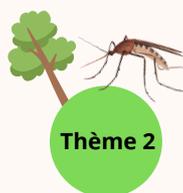
Ces analyses de controverses doivent permettre de proposer des pistes d'action et des livrables qui pourront être mobilisés par la suite par les acteurs de terrains : l'école de printemps vise aussi la production d'analyses mobilisables et de données actionnables dans un second temps.



Trois thématiques ...



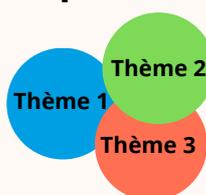
Thème 1



Thème 2



Thème 3

*Terrain, ateliers et interventions***... abordées sous 4 prismes / regards différents ...***Travail en salle
Partage, mise en commun***... pour une compréhension globale ...****... qui mène à des pistes d'actions !****Modalités**

Les participant·es se répartiront en quatre sous-groupes chaque jour. Le groupe 1 « portera les lunettes » de l'analyse des interactions entre acteur·rices, le groupe 2 de la communication, le groupe 3 de l'habitabilité et le groupe 4 de la prise en compte des non-humains. Les participant·es changeront de groupe chaque jour, ce qui leur permettra d'explorer 3 de ces dimensions sur les 3 journées de terrain.

En fin de journée, suite aux visites de terrains, les participant·es se retrouveront en salle de cours pour travailler sur les controverses à travers les dimensions (les « lunettes ») mobilisées ce jour-là et présenteront leurs analyses aux autres groupes. Le vendredi matin sera consacré à une restitution collective.

Participant·es à l'école



**Addeey
William**

Parent et militant, j'exerce le métier de vétérinaire en Normandie et je suis également en deuxième année de doctorat en épistémologie de la santé dirigé par S. Carvallo. J'étudie les traductions du concept de santé mobilisées dans One Health notamment en questionnant le sale et le propre à la recherche d'un contrat naturel qui ne serait ni patriarcal ni colonial. Ma formation en osteo/posturologie et ma pratique de la méditation m'ont persuadé qu'il était moins important de s'attacher à des concepts que de prendre soin des relations dans les corps-territoires. Je viendrai avec Peluche qui espère pouvoir beaucoup se baigner et qui m'aide dans mon quotidien.



**Bede
Lauréano**

Lauréano Bede est agro-sociologue béninois et doctorant en sociologie rurale et vulgarisation agricole (cotutelle Université Nationale d'Agriculture de Kétou & Université de Montpellier Paul Valéry). Sa recherche se focalise sur les dynamiques de pouvoir dans les espaces participatifs agricoles orientés vers la transition agroécologique tels que les living labs et les plateformes multi-acteurs. Il s'intéresse particulièrement aux relations de pouvoir, à la participation et à l'apprentissage social dans ces espaces. Durant ces dix dernières années, Lauréano s'est consacré à l'accompagnement des groupements agricoles dans les milieux ruraux au Bénin. En tant que citoyen engagé, consultant et chercheur, il œuvre pour l'autonomisation des jeunes et des femmes dans l'agriculture durable, la croissance durable de nos territoires, et l'amélioration de la santé commune.



**Claron
Charles**

Je suis en 5e année de thèse en économie à l'École des Ponts et Chaussées (rattaché à deux laboratoires : CIRED et LATTs), sous la direction d'Olivier Coutard, Harold Levrel et Philippe Billet. Cette année, j'ai rejoint l'ENS Ulm comme attaché temporaire d'enseignement et de recherche dans le cadre du master en Science de la durabilité. Mes recherches portent sur la dimension institutionnelle de la coviabilité des relations des sociétés avec les sols. Dans ma thèse, intitulée "L'intégration des valeurs des sols dans la gouvernance foncière française", j'adopte une perspective d'économie écologique et politique pour étudier les dynamiques de conciliation des différentes valeurs des sols dans les normes juridiques et les pratiques sociales qui façonnent nos territoires.



**Gentil
Axelle**

Actuellement en deuxième année de doctorat sur l'étude du comportement et de la biologie du moustique tigre en milieu urbain à Lyon, je suis diplômée de l'Université de Montpellier avec un master en éco-épidémiologie des maladies parasitaires et émergentes. J'ai également été agent de lutte anti-vectorielle sur Montpellier au sein de l'entreprise Altopictus, et je suis de manière plus générale passionnée par l'entomologie sous toutes ses formes. J'aimerais travailler en milieu insulaire sur ces problématiques, à la Réunion ou en Polynésie française, avant de revenir développer la lutte anti vectorielle dans la ville de Montpellier



**Ghesquière
Anaëlle**

Je suis Anaëlle Ghesquière, doctorante en sociologie à l'INRAE Montpellier (UMR G-EAU). Issue d'un parcours en socio-anthropologie orienté vers les humanités environnementales, j'ai travaillé sur les attachements aux lieux et les dynamiques de savoir/pouvoir dans les politiques de conservation écologique aux Comores. Entre ma licence et mon master, j'ai voyagé trois ans en Amérique du Sud, où j'ai été professeure de français, traductrice et guide touristique en Patagonie. Aujourd'hui bénévole dans une radio associative, j'anime des podcasts sur la transition locale et je souhaiterais intégrer des méthodologies sonores à ma recherche. Ma thèse s'inscrit suite au projet RESTEAU'DÉBAT qui a visé à la co-construction des projets de restauration de deux rivières.



**Kaiava
Yulia**

Diplômée d'un Master d'urbanisme et aménagement, je m'intéresse à la prise en compte de la saisonnalité dans les processus de production d'espace public, sensibilisée aux enjeux de temporalité dans le projet urbain via le programme de recherche Ubatime pour lequel je travaille. En accord avec ce dernier, j'ai choisi Montréal comme terrain pour mon mémoire de fin d'études. Ville qui abrite aussi ma passion du cinéma, cultivée lors d'un service civique pour Tënk, plateforme de streaming dédiée au cinéma documentaire. Sensible à l'image, je m'intéresse à la photographie que j'implante dans mes recherches, outil qui me permet d'aborder de manière sensible les espaces publics. Mes intérêts de recherche plaident pour une meilleure prise en compte des saisons dans un contexte de changement climatique où le statut accordé au vivant et au biotope dans la fabrique urbaine se renouvelle



**Mas Kim
Lan**

Je viens de débiter un contrat doctoral dans lequel je m'intéresse aux manières dont les activités quotidiennes et notamment les activités productives s'organisent autour des pollutions de l'eau, en prenant le cas d'étude de l'aquaculture dans la région péri-urbaine d'Hanoï, au Vietnam. Cette thèse s'inscrit dans un projet de recherche inter-disciplinaire, CityFish, qui explore les liens entre pollutions urbaines et antibiorésistance, et mobilise ainsi le cadre One Health. Si je suis inscrite en sociologie, j'ai eu un parcours d'études pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales et je me suis orientée dans un second temps vers les thématiques de développement agricole dans les pays du Sud. Je souhaite faire de la recherche appliquée depuis mon stage de fin d'études au Cirad.



**Massot
Méril**

J'ai obtenu un diplôme de médecine vétérinaire en 2014. J'ai poursuivi avec deux masters en Santé Publique et une thèse de doctorat en microbiologie, que j'ai soutenue en 2018, à l'Inserm. Mon travail portait sur la dynamique de portage de bactéries antibiorésistantes dans le tube digestif de veaux de boucherie pendant leur engraissement. Afin d'alimenter mon intérêt pour les écosystèmes microbiens, j'ai réalisé un postdoctorat sur le microbiote intestinal chez le modèle animal *C. elegans*, à l'Université de Californie de Berkeley. J'ai ensuite travaillé dans l'unité mixte CNRS CEFÉ, à Montpellier, sur les bactéries se fixant sur les déchets microplastiques en milieu marin.



**Mazerolle
Mackinlay**

Je suis biologiste de la conservation originaire du Canada. J'ai obtenu ma licence en biologie de la conservation à l'Université d'Aberdeen en Écosse. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai travaillé pour les parcs provinciaux du Québec en tant que technicien de la faune, puis en tant qu'éducateur. Je poursuis actuellement un master en écologie, diagnostic et gestion de l'environnement à Besançon. Je suis très intéressé par tout ce qui touche à la conservation, mais j'aime examiner les aspects sociaux de la conservation de la biodiversité. Je suis particulièrement intéressé par toutes les interactions entre le monde humain et le monde naturel. J'espère m'orienter vers la gestion de la conservation et la politique environnementale.



**Mercier Roy
Mireille**

Je suis actuellement chercheuse postdoctorale, titulaire d'une bourse de recherche des Fonds de recherche du Québec – Société et culture, et affiliée à la Clermont School of Business. J'ai complété un doctorat en administration à HEC Montréal, où ma thèse, intitulée "L'organisation des relations multiespèces au temps de l'Anthropocène : une approche compositionniste", interrogeait à partir d'une perspective pragmatiste et posthumaniste nos façons de réfléchir et d'organiser collectivement nos relations avec les autres espèces. Mes recherches postdoctorales portent sur les pratiques de management plus-qu'humain dans des espaces perturbés par les effets concrets de l'Anthropocène. J'explore notamment le travail politique qui survient quand les efforts humains pour organiser l'espace interfèrent avec la façon dont d'autres espèces occupent et organisent ce même espace.



**Meunier
Julie**

J'ai fait des études de sciences politiques à Strasbourg (une super ville au passage), dans un master orienté sociologie, intitulé "Santé-environnement-politique". C'était assez large, on a beaucoup étudié les controverses sanitaires et environnementales, avec des points de vue disciplinaires différents (sociologie, mais aussi droit, éthique, histoire...). Dans le cadre de ce master, j'ai réalisé un mémoire de recherche sur un laboratoire d'écologues et leur relation à la politique, car je m'intéressais au lien entre production de savoir et décision politique. Ce sujet reste aujourd'hui pour moi un intérêt d'étude fort, mes recherches actuelles, dans le cadre de mon doctorat au CIRAD, portant sur le dialogue science-société-politique dans le cadre de l'approche One Health.



**Milon
Anne Sophie**

Anne Sophie Milon est doctorante en anthropologie des sciences depuis 2024 sous la direction de Sophie Houdart (CNRS, Lesc) et l'encadrement de Germain Meulemans (CNRS, CAK). Sa thèse porte sur les diverses relations qui fabriquent, maintiennent et transforment la centrale électrique de géothermie profonde de Bouillante (Guadeloupe) en prise avec les sous-sols volcaniques antillais. Elle est diplômée d'un Master 2 en illustration, d'une formation professionnalisante en dessin animé traditionnel 2D, d'un Master 1 en arts et politiques et d'un Master 2 de recherche en études des sciences, des techniques et des savoirs. Elle travaille à la création de la pièce de théâtre Le Musée Pétrifié pour transmettre et traduire à un grand public les multiples pouvoirs d'agir des calcaires.



**Barbosa Pinton
João Henrique**

My name is João Henrique, a 28-year-old Brazilian at the beginning of my PhD at the University of Montpellier. During my Master's in Brazil, I developed thin TiO films through spray coating for photocatalysis, resulting in one published paper and another in its final stages. Additionally, during an internship at the Institut Européen des Membranes, I explored electrospinning techniques with Niobium for the degradation of water pollutants, including acetaminophen. Currently, at the same institute, my PhD focuses on coupling membrane filtration and electro-oxidation for the efficient degradation of PFAS.



**Pradeau
Gilles**

Après dix ans d'expérience auprès de collectivités locales sur des démarches participatives, notamment sur les budgets participatifs, Gilles a entrepris une thèse pour comparer la diffusion des budgets participatifs au Brésil et le défi du passage à l'échelle pour les États du Brésil. Il vient de passer deux ans à co-animer le Montpellier Advanced Knowledge Institute on Transitions, qui accueille une dizaine de chercheurs étrangers travaillant de manière interdisciplinaire sur les transitions. Depuis un an, il s'intéresse particulièrement aux interfaces sciences/politiques, aux sciences participatives et à leur influence sur les politiques publiques. Nous sommes confrontés à des crises interconnectées (démocratie, biodiversité, etc.) : que pouvons-nous faire pour mieux nous y préparer ? Quelle place pour l'expérimentation et les échecs dans cette préparation ?



**Reithinger
Juli**

Passionnée par la thématique de l'Anthropocène, je souhaite centrer mon projet de recherche sur la perspective des "Blue Humanities". Actuellement en Master 1 de Théorie Politique à Sciences Po Paris, je m'intéresse aux dynamiques urbaines des villes méditerranéennes face au changement climatique ainsi qu'à la Méditerranée en tant que frontière socialement construite. Forte d'une expérience dans le domaine écologique – notamment dans la recherche, les ONG et la politique –, je suis particulièrement motivée à approfondir les thématiques abordées dans cette école de printemps, en particulier l'intersection entre l'eau, l'Anthropocène, les entités plus-qu'humaines et les dynamiques urbaines. Dans mon projet de recherche, j'explore la notion d'espace et les formes de contestation urbaine dans un environnement profondément marqué par le changement climatique.



**Rinasoa
Sehen**

Passionnée par l'agronomie et la gestion durable des sols, j'ai orienté ma carrière sur l'étude des interactions entre les pratiques agricoles, la fertilité des sols et la résilience des écosystèmes. Titulaire d'un doctorat en sciences agricoles de l'Université d'Antananarivo, mes recherches portent sur l'optimisation des matières organiques pour améliorer la disponibilité du phosphore dans les systèmes rizicoles tropicaux. Grâce à mes expériences au sein d'institutions de recherche telles que l'INRAE, l'IITA, AfricaRice et JIRCAS, j'ai eu l'opportunité d'aborder les défis agricoles et agroécologiques à l'échelle internationale, en Afrique et en Europe. Aujourd'hui, je souhaite élargir mes compétences en intégrant les impacts environnementaux des pratiques agricoles dans les territoires périurbains et leur rôle dans l'adaptation au changement climatique.



**Rivat
Luiz**

Je m'appelle Luz, j'ai 22 ans, et je suis actuellement étudiante en Master 1 d'Urbanisme et Aménagement, parcours Urbanisme, Projet Urbain et Modèles Alternatifs, à l'Université de Montpellier Paul Valéry. Avant cela, j'étais en Licence de Sciences Humaines et Sociales, puis d'Histoire-Géographie, à Aix-Marseille Université. Concernant mon parcours professionnel, il est jusqu'ici plutôt centré sur la jeunesse. Naturellement, mon projet professionnel se tournait à ce moment-là vers l'enseignement. Mais la découverte tardive dans mon cursus de l'urbanisme est apparue comme une évidence. Avec un diplôme dans ce domaine, j'espère pouvoir contribuer à rendre les villes et les territoires accueillant des sociétés, plus égalitaires socialement et environnementalement, en accord avec les enjeux climatiques et de santé actuels. C'est ce dernier point qui m'a motivé à effectuer mon stage de Master 1 au sein du Living Lab LLUNAM qui étudie les Solutions fondées sur la Nature dans l'aire urbaine de Montpellier et à participer à cette école.



**Sadeu
Michael Brice**

Michael Brice Sadeu est doctorant accueilli au sein de l'UMR Innovation (Université de Montpellier, CIRAD). Ses recherches portent sur l'opérationnalisation de l'approche One Health à travers l'action collective pour la prévention des zoonoses émergentes, notamment celles transmises par les moustiques au Cameroun. Titulaire d'un Master en économie de l'environnement, du développement rural et de l'agroalimentaire, il a étudié les impacts des certifications agricoles sur le bien-être des producteurs de cacao en systèmes agroforestiers. Il a également travaillé sur l'analyse des chaînes de valeur agricoles, l'innovation dans les systèmes de production durables et l'impact des politiques publiques agricoles, commerciales de santé et environnementales sur la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne. Il fait usage de l'interdisciplinarité pour renforcer les politiques de santé publique et de développement. Son ambition est d'intégrer les institutions internationales de recherche et/ou onusiennes œuvrant pour la santé et le développement durable. En dehors de ses travaux académiques, il est passionné de sport (football, basketball, tennis), de voyages et de lecture.



**Secroun
Nais**

Après avoir effectué une licence dédiée à la transition écologique, sociale et solidaire, à Lyon, j'ai intégré, en 2023, un master Gestion de l'environnement à l'Université de Montpellier Paul Valéry. Je suis actuellement en stage de M2 à la MSH SUD. Ce stage porte sur les Solutions Fondées sur la Nature sur les trames turquoises de l'aire urbaine de Montpellier dans le cadre du Living Lab LLUNAM. J'aime lire, danser et me balader en pleine nature durant mes heures perdues. J'ai comme ambition, pour le futur, d'œuvrer activement à la protection de notre patrimoine naturel et à la préservation de la biodiversité. Je souhaite coordonner des projets environnementaux rayonnants à tous les niveaux : sensibiliser les publics à l'environnement, agir dans une dynamique territoriale, et mettre en œuvre des plans de gestion concertés pour la préservation de la biodiversité.



**Seke
David**

Je suis actuellement en Master 2 de science politique, spécialisation Science, Technologie et Société (STS), à l'Université de Liège. J'ai également passé un an à l'Université de Maastricht dans le cadre de cette spécialisation. En parallèle, je suis étudiant-chercheur à l'Université de Liège, où je mène un projet visant à poser les bases d'un article scientifique sur One Health, avec pour objectif de poursuivre un doctorat sur ce sujet. Mes recherches portent sur la réalisation pratique de One Health. Je propose d'analyser ces dynamiques à travers le prisme du boundary work (ou travail frontière) afin de mieux comprendre comment les disciplines coopèrent, se délimitent ou entrent en tension dans l'élaboration d'une approche intégrée.



**Taconet
Paul**

Je suis chercheur postdoctorant à l'INRAE – UMR TETIS. J'ai un diplôme d'ingénieur en sciences de l'environnement et une thèse en écologie/science des données appliqués à la modélisation spatiale des moustiques vecteurs du paludisme en Afrique de l'Ouest. Mon parcours professionnel s'est construit à l'intersection de la science des géodonnées, de l'écologie, de la santé et de l'environnement. Actuellement, ma recherche se concentre sur le développement d'approches méthodologiques innovantes en sciences des données pour l'acquisition de nouvelles connaissances et l'aide à la décision, avec un focus particulier sur l'écologie de la santé. Je m'intéresse particulièrement à la manière dont les résultats de la recherche scientifique peuvent être transformés en outils concrets pour l'action politique.



**Yambayamba
Kapenga Marc**

Marc Yambayamba Kapenga est médecin et titulaire d'un Master en épidémiologie (One Health) dans le cadre d'un programme conjoint entre l'Université de Lubumbashi et le Mweka College of Wildlife en Tanzanie. Ce Master, marqué par des stages en surveillance épidémiologique des animaux sauvages au parc Serengeti et dans la riposte contre Ebola au Congo (RDC), a renforcé sa compréhension des interactions entre faune, animaux domestiques et humains. A la suite de sa formation, il a occupé, pendant trois ans, le poste de Représentant-pays pour la RDC du réseau Africain One Health (AFROHUN), contribuant au renforcement de la mise en œuvre de cette approche au niveau national et provincial. Il a entamé en janvier 2023 un doctorat en Épidémiologie à l'Université de Zurich.



**Zahra Rostom
Fatma**

Fatma Zahra Rostom est chercheuse au CIRAD à Montpellier, au sein de l'UMR ART-Dev. Son travail est inter- voire transdisciplinaire, avec un ancrage en Économie Écologique et en Sciences de l'Environnement. Ses recherches interrogent les futurs des socio-écosystèmes et l'habitabilité des territoires terrestres, analysant les dynamiques de l'Anthropocène/Capitalocène à différentes échelles. Fatma oriente aujourd'hui ses recherches vers les Future Studies. Ce champ disciplinaire explore notamment comment des visions contrastées du futur se construisent comme imaginaires sociaux. Ses thématiques de recherche couvrent la complexité de l'agroécologie, la transformation des systèmes alimentaires, la conservation des pêcheries et la disponibilité à long terme des matières minérales.

Programme de la semaine

Lundi 31 mars, après-midi

Rendez-vous : MSH SUD, salle Kouros, 71 rue du professeur Henri Serres, 34090 Montpellier. Ligne 1 du tramway, arrêt Albert 1er.

Cet événement vous permettra d'approfondir votre compréhension des enjeux environnementaux et de notre relation aux milieux de vie sur le territoire de Montpellier. En soirée, une performance théâtrale vous transportera dans un futur proche, où un nouveau service public des relations aux milieux de vie sera instauré. Une exposition interactive vous plongera dans les enjeux de santé et d'environnement du territoire montpellierain.

14h00 : Accueil, bienvenue, programme et objectifs de l'école

Poupaud Mariline, Institut ExposUM – Olivier Tinland, directeur de la MSH SUD

14h30 : Habitabilité, santé et exposome

Nathalie Blanc et Xavier Coumoul du Centre des politiques de la terre

14h45 : Le cadre One Health : histoire, institutionnalisation, opérationnalisation et limites

Aurélie Binot, ExposUM - Nicolas Antoine-Moussiaux, Université de Liège - Simon Rugg, Université de Zurich - Nicolas Duracka, Université de Montpellier Paul Valéry - Camille Besombes, MédiaLab de Sciences Po

15h10 : Enjeux d'habitabilité à Montpellier

Fabien Blasco, ancien Directeur Adjoint du Foncier et de l'Aménagement Opérationnel de la métropole

15h25 : One Health et Solutions fondées sur la Nature à Montpellier et ses environs, thématiques de l'école

Marie-Jeanne Guenin, Llunam - Mariline Poupaud, ExposUM - David Gomis, ville et métropole

15h40 : Quel lien entre nature et bien-être/santé ?

Alix Cosquer, chercheuse psycho-environnementale CEFE

16h00 : Visite de l'exposition "des territoires en santé à Montpellier ?" installée dans les murs de la MSH SUD. Buffet cocktail offert

18h00 : Conférence de lancement de La Mission Relations, Service public des relations aux milieux de vie

Représentation par Bipolar, agence de production



Intervenant·es

**Antoine-Moussiaux
Nicolas**

**Besombes
Camille**

**Binot
Aurélie**

**Blanc
Nathalie**

**Coumoul
Xavier**

**Duracka
Nicolas**

**Gomis
David**

**Guenin
Marie-Jeanne**

**Poupaud
Mariline**

**Ruegg
Simon**



**Blasco
Fabien**

Après douze années comme Directeur Adjoint du Foncier et de l'Aménagement Opérationnel en charge de projets stratégiques de Montpellier Méditerranée Métropole, dix ans d'expériences au sein du groupe Caisse des Dépôts et Consignations (réseau SCET-SEM), pour la conduite d'opérations d'aménagement, de constructions complexes et de politiques publiques contractuelles, Fabien Blasco est actuellement Directeur Général des Services de la Ville de Grabels.



**Cosquer
Alix**

Chercheuse contractuelle en psychologie environnementale, Université de Montpellier (LIRDEF) / CEFE (UMR 5175). Ancrée dans la psychologie environnementale et la géographie sociale, sa thématique de recherche porte sur l'étude des relations des individus humains avec la nature, en regard des enjeux environnementaux et sociaux contemporains.



**Tinland
Olivier**

Actuellement professeur de philosophie contemporaine à l'Université de Montpellier Paul Valéry et directeur de la MSH SUD. Ses travaux portent principalement sur Hegel, la philosophie allemande moderne et contemporaine, les héritages contemporains de l'idéalisme allemand (XIXe-XXIe siècles), le pragmatisme contemporain ainsi que la question du relativisme.

Mardi 1er avril, journée de terrain à la Mosson

Session du matin. Thématique 1 « Eau » : la santé de la Mosson.

Rendez-vous : 9h, Tram 1 - arrêt les halles de la Paillade

Santé de la Mosson : Comment la mesurer ? Quelles gestions ? Quelles représentations et usages par les habitant.es ? Vers des Solutions basées sur la Nature ?

Balade à cinq voix



Thème 1

Intervenant·es :



Tous deux membres de l'association Mosson Coulée verte. Cette association de défense de l'environnement est agréée en environnement sur le département de l'Hérault et en urbanisme sur la métropole de Montpellier. L'association a été créée en 1987 autour de préoccupations liées à la rivière Mosson. Elle intervient dans les domaines de l'eau, des déchets et en aménagement du territoire. Elle a pour objectif d'améliorer les projets d'urbanisme et de transport, elle mobilise pour alerter sur les risques, préserver les sols et la biodiversité et elle sensibilise grands et petits.

Jean-Louis Couture et Sylvain Gilles



Ingénieur écologue spécialisé en milieux aquatiques, passionné par la vie aquatique d'eau douce. Il est actuellement chargé d'études spécialisé dans l'expertise de la qualité des écosystèmes aquatiques continentaux chez Aquascop SARL et enseignant vacataire à l'Université de Montpellier.

Rémi Bourru



Diplômé d'un master en géoscience, il est conducteur d'opérations au Service Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI). Le GEMAPI est un service de la ville de Montpellier et de Montpellier Méditerranée Métropole. Ce service concilie deux missions : la préservation des milieux aquatiques et la protection des populations au risque inondation.

Sébastien Richarte



Post doctorant en géographie humaine à l'UMR G-EAU et membre de l'association Mosson Coulée Verte. Je travaille sur la transdisciplinarité des pratiques de recherche sur l'eau, après avoir étudié la gestion de l'eau agricole au Népal et au Cambodge. Je combine mon engagement associatif et ma mission professionnelle pour expérimenter des approches de recherche participatives sur le territoire montpelliérain.

Romain Valadaud

Mardi 1er avril, journée de terrain à la Mosson

- Session de l'après-midi. Thématique 3 : animaux sauvages en ville.

Rendez-vous : 14h, Tram 1 - arrêt Halles de la Paillade.

Quelle place pour les sangliers en ville ? Quelle nature en ville ? Faut-il une gestion de ces espèces ?
Par qui ? Selon quels facteurs ? Quels impacts de ces espèces sur la santé des écosystèmes ?
Sur la santé des humains ?

Balade sur les traces de sangliers au bord de la Mosson



Intervenant·es :



Géographe de la Conservation et directeur de recherche au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) de Montpellier. Ses travaux se situent entre écologie et sciences sociales, entre décideurs et chercheurs. Il s'intéresse en effet aux dispositifs de concertation et de gestion destinés à concilier les activités humaines et la préservation de la biodiversité.

Raphaël Mathevet



Vétérinaire, en charge des sujets sanitaire à la Fédération Nationale de Chasse et co-animatrice du réseau de surveillance de la santé de la faune sauvage terrestre vertébrée (réseau SAGIR).

Eva Faure

Voir présentation dans la section comité d'organisation

David Gomis

Mercredi 2 avril, Le Lez et dans les murs

Session du matin Thématique 1 "eau": la santé du Lez.

**Rendez-vous : 9h, Agropolis (navette Agropolis au départ de l'arrêt tram Universités ligne 1) -
Départ groupé de l'hôtel à 8h**

Découverte du site Agropolis et du Lez



Thème 1

Intervenant·es :



Architecte et urbaniste, elle est chargée de mission "grands parcs" à la ville de Montpellier.

Sarah Haas



Animateur Natura 2000 du Lez et chargé de gestion Espaces naturels chez EPTB Lez. L'EPTB Lez est un établissement public qui agit pour la prévention des inondations, la gestion équilibrée de la ressource en eau, la préservation, la gestion et la restauration de la biodiversité des milieux aquatiques et humides (sur le bassin versant du fleuve Lez qui s'étend du Pic Saint Loup à la Mer Méditerranée). L'EPTB Lez travaille notamment avec le service GEMAPI de la ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole.

Vincent Sablain



Diplômée de l'Institut Agro de Montpellier, elle est coordinatrice de réseaux multi-acteurs. Elle a fondé le collectif Agropol'Eat en 2017 (devenu association Agropol'Eat en 2021). L'association Agropol'Eat porte un projet de Territoire engagé pour préserver et valoriser le site d'Agropolis Lavalette, sensibiliser les publics à la transition agroécologique et environnementale, promouvoir l'alimentation durable, la reconnection au Vivant et la Santé globale.

Anne Lambert



Responsable axe dialogue science-société, coordinatrice de l'Observatoire des Saisons Occitanie Agropolis International.

Lyra Menon

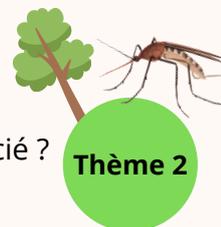
Mercredi 2 avril, Le Lez et dans les murs

Session fin de matinée/début d'après-midi. Thématique 2 : végétalisation, solutions fondées sur la nature et risques vecteurs

Rendez-vous : 11h30, MSH SUD, arrêt Albert 1er tram ligne 1.

Quelle végétalisation pour lutter contre les îlots de chaleurs ?

Est-ce un risque d'augmenter la population de moustiques et le risque infectieux associé ?



Intervenant·es :



Directrice de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement, au sein de l'UMR MIVEGEC. Entomologiste médicale de formation, ses travaux portent sur les interactions entre l'environnement urbain et la santé. Plus récemment, ses recherches se sont orientées vers l'évaluation de l'impact de la végétalisation des villes sur l'émergence de maladies vectorielles, touchant à la fois les vertébrés et les plantes. Ce projet, financé par la Région Occitanie dans le cadre du Défi Clé RIVOC, croise les questionnements scientifiques avec ceux des parties prenantes, en collaboration avec les deux métropoles de Montpellier et Toulouse, Santé publique France, la FREDON, l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse, les Maisons des Sciences de l'Homme de Montpellier et Toulouse, et l'IRD.

Florence Fournet



Entomologiste, et coordonnateur Écologie Urbaine à la Ville de Montpellier au Pôle des Sécurités et de la Tranquillité Publique. Il a auparavant travaillé comme chargé de projet à l'EID Méditerranée (entente interdépartementale Méditerranée).

Yvon Perrin



Vice-Présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, en charge de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Santé et Maire de la commune de Prades-le-Lez. Éluée métropolitaine, elle est également référente du CODEV, le Conseil de développement participatif métropolitain.

Florence Brau



Il a créé et dirige Racines de France. Conférencier passionné, il sensibilise les entreprises et les décideurs sur l'importance de protéger et de restaurer les écosystèmes forestiers.

Yann Fortunato

Camille Besombes, Marie-Jeanne Guenin, Luz Rivat, Nais Secroun

Mercredi 2 avril, Le Lez et dans les murs

Session de l'après-midi. Thématique 3 : Espèces exotiques envahissantes en Ville

Rendez-vous : 15h00, MSH SUD, arrêt Albert 1er tram ligne 1.

Quelle place pour les ragondins en ville ? Quels impacts de ces espèces sur l'écosystème ? Faut-il une gestion de ces espèces ? Par qui ? Selon quels facteurs ? Y a-t-il des risques de transmissions de Leptospirose aux humains ? Et aux chiens ?



Intervenant·es :



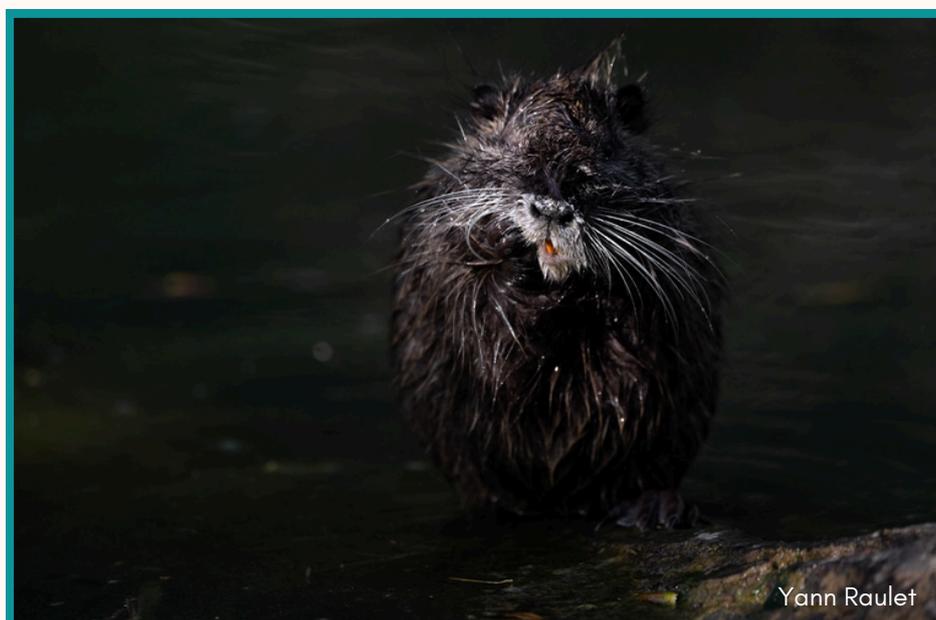
Chercheur senior au CNRS au CEFE, à l'interface entre l'écologie animale, la modélisation statistique et les sciences sociales dans le groupe Interactions Humains-Animal. Il a étudié les mathématiques et les statistiques en particulier, a obtenu sa Habilitation en écologie et évolution, et a aussi étudié la sociologie.

Olivier Gimenez



Chargé de mission biodiversité à la ville de Montpellier au pôle Biodiversité Paysages Agroécologie et Alimentation (BP2A). Il est aussi photographe de nature et plusieurs de ses photos sont mises en avant dans l'exposition associée à l'école de printemps.

Yann Raullet



Yann Raullet

Jeudi 3 avril, sites expérimentaux et usine de potabilisation des eaux

Session du matin. Thématique 1 Eau : pollutions et désimperméabilisation

Rendez-vous : 09h30, Campus Triolet, salle des Actes bâtiment 7, arrêt Universités Sciences et Lettres tram ligne 1.

Le Lez pollué ? Désimperméabiliser pour moins polluer les cours d'eaux ?

Présentations et balade sur des sites d'expérimentations de désimperméabilisation



Thème 1

Intervenant·es :



Sociologue des sciences de l'environnement, chercheuse à l'INRAE, UMR G-EAU. Elle étudie les controverses sur les pollutions industrielles et minières avec des approches de sciences participatives et citoyennes. Elle s'implique aussi dans le développement d'outil collaboratifs pour la restauration des milieux aquatiques.

Christelle Gramaglia



Chargée de mission ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole en tant qu'ingénieure désimperméabilisation et urbanisme.

Occitane Mestre



Chercheuse à HydroSciences Montpellier - UMR 5569, Université de Montpellier. Elle effectue des recherches dans le domaine de la chimie environnementale. Actuellement, elle porte un projet sur les polluants mobiles toxiques présents dans les rivières.

Elena Gomez



Professeur émérite de Polytech Montpellier en sciences de l'eau.

Marie-George Tournoud



Responsable du service Gestion des Eaux de l'Espace Public au Pôle de Montpellier Méditerranée Métropole.

David Aupert

Jeudi 3 avril, sites expérimentaux et usine de potabilisation des eaux

Session de l'après-midi. Thématique 1 Eau : potabilisation

Rendez-vous : 14h30, arrêt de bus CNRS, navette Agropolis. 1919 route de Mende.

D'où vient l'eau potable à Montpellier ? Quelle gouvernance de l'eau potable ?

Visite de l'usine de potabilisation François Arago



Intervenant·es :



Chargé de Communication et Sensibilisation chez Régie des Eaux de Montpellier Méditerranée Métropole

Romain Lassave



Pédagogie & communication à la Direction Générale de la Régie des eaux Montpellier Méditerranée Métropole

Pascale Le Neouannic

Vendredi 4 avril, restitution collective



Que cette école vous apporte joie,
interconnaissance et apprentissage !

Merci à nos partenaires !





Institut
exposUM
UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER



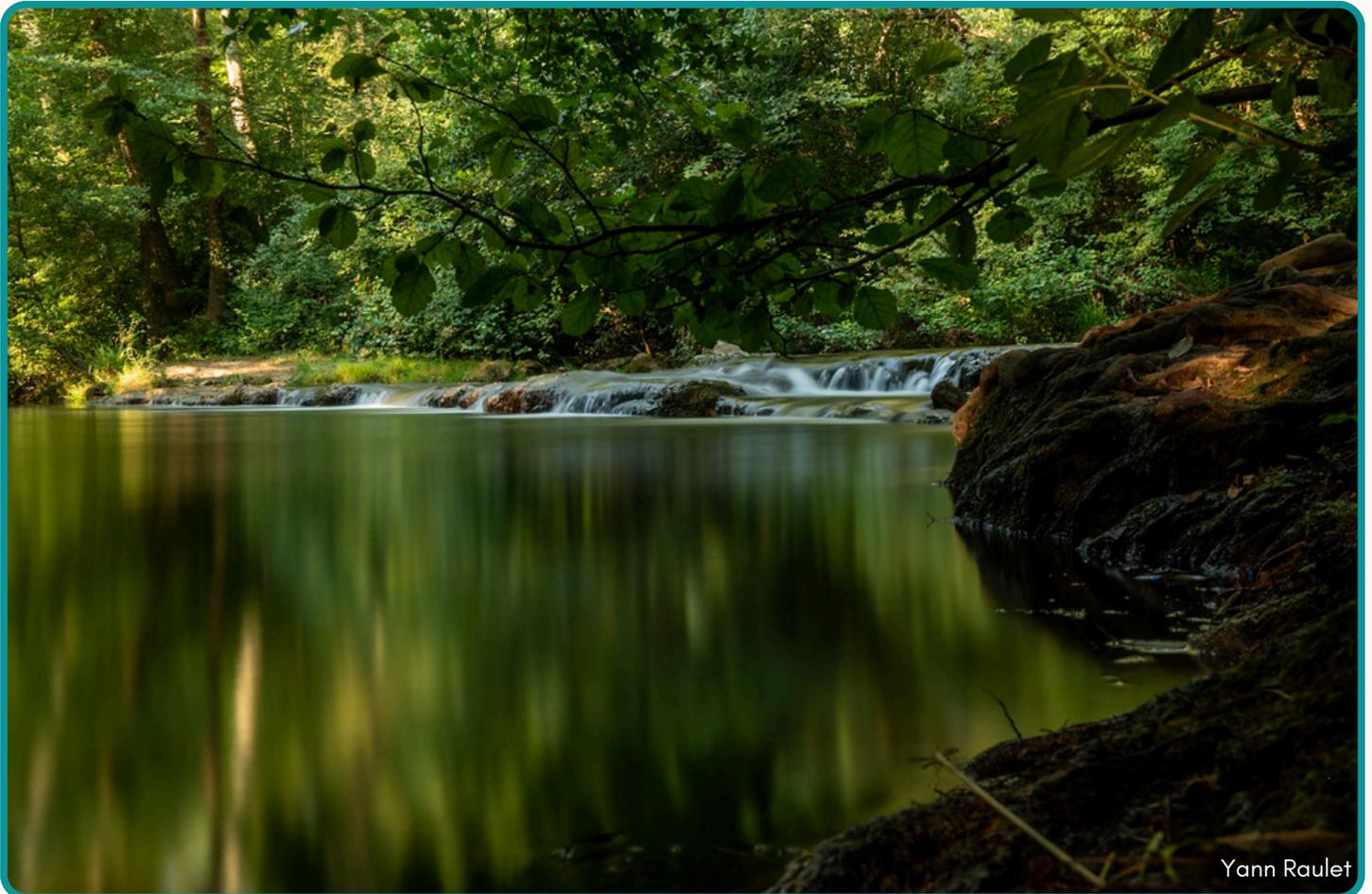
**UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER**
PROGRAMME D'EXCELLENCE I-SITE



Centre des Politiques
de la Terre



ÉCOLE DE PRINTEMPS TERRITOIRES EN SANTÉS



Yann Raulet